

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES***Secrétaire gen.* : M. P. NICOL, 122, r. St-Georges ; *Trésorier* : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
	Etranger	15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2893 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****LE BULLETIN NE PARAÎT PAS PENDANT LES VACANCES, JUILLET-AOUT.****Admissions***Ont été admis à la séance du 10 juin :*

MM. Biolley, Moncel, Rabourdin, Revillard, Vitet, Goursat, Janot, Maller, Nelva, Dufréne, M^{me} Michel, MM. Armanet, Bonin, Marois, Billard, Ogier, M^{lle} Dazard, MM. Maeterlinck, Gassies, Paulian, Jaume, Guigardet, M^{lle} De Gottal, MM. Defaïsse, Virey, Laurent, Chabanne, Bresson, Vialle, Lafond, Lemôyne, Pagliano.

Et, en raison des vacances :

M. Gonnet (le D^r), 21, rue Brossard, Saint-Etienne (Loire), *Botanique*, parrains, MM. Gaucher et Dubouchet. — M. Vladescu, étudiant au Laboratoire de Botanique de la Faculté des Sciences de Lyon. — M. Lapp, étudiant à la Faculté des Sciences de Lyon, parrains MM. Beauverie et Guinochet. — M. Clavel (Joseph), rue de la République, La Tour-du-Pin (Isère). — M. Berrier, professeur au Collège, Bourgoin (Isère), parrains MM. Marès et Ravinet. — M. Gouillardon, 11 rue Pierre-Dépierre, Roanne (Loire), parrains MM. Goutaland et Vindrier. — Société Mycologique de la Côte-d'Or, à Dijon, parrains MM. Riel et Pouchet.

Séance du 27 Mai

Sur quelques fruits de l'ancienne Egypte provenant du Musée de Grenoble

Par M^{lle} M.-A BEAUVÉRIE

Avant de passer à l'étude de ces fruits, M^{lle} BEAUVÉRIE rappelle en quelques mots par quels moyens (méthode botanique et méthode philologique) on peut arriver à reconstituer la flore de l'ancienne Egypte, et quel en est l'intérêt. Peu nombreux sont cependant les botanistes qui se sont attachés à l'étude de cette question ; ce sont, parmi les Français, le D^r BONNET, le professeur BEAUVISAGE, POISSON ; parmi les étrangers, MIGLIARINI, et surtout des Allemands tels que KUNTH, qui détermina les végétaux des collections égyptiennes de Passalacqua, UNGER, qui identifia les débris de plantes renfermés dans les briques de certaines pyramides, et surtout le célèbre explorateur SCHWEINFURTH. A côté de ses magnifiques explorations dans toute l'Afrique du Nord, et spécialement dans la région du Nil supérieur, il fonda l'Institut Egyptien du Caire, et publia, entre 1882 et 1887 de nombreux articles sur les restes végétaux trouvés dans les tombeaux. Parmi les égyptologues, M. LORET, professeur à la Faculté des Lettres de Lyon, et ancien directeur du Service des Antiquités, au Caire, a dressé une Flore de l'Ancienne Egypte dont la troisième édition comportera plus de 200 plantes identifiées.

Les fruits, provenant de tombes de l'ancienne Egypte, dont la détermination nous avait été confiée par le Musée de Grenoble, comprennent d'après nos recherches : trois fruits de *Medemia argun* (Martius) P.-W. von Würtemberg ; quatre baies de *Juniperus macrocarpa* S. et S. : trois dattes provenant d'une variété non identifiée de *Phoenix dactylifera* L. ; deux fragments de pain de datte.

Le *Medemia argun* est une Borassinacée, rare, par suite de son étroite localisation actuelle en Nubie ; ce palmier semble avoir été acclimaté autrefois à Thèbes ; la présence, dans les tombes égyptiennes, de ces fruits non comestibles en guise d'offrandes, s'explique par une préparation spéciale que leur font subir les indigènes, qui, en enterrant les graines, font acquérir à l'albume un saveur de noix de coco.

On avait toujours jusqu'ici attribué à *Juniperus phoenicea* L. les baies de genièvre des anciens tombeaux. Les échantillons que nous avons étudiés ont plus de caractères communs avec *Juniperus macrocarpa* et cette détermination est mieux justifiée du point de vue géographique : en effet, le *J. macrocarpa* croît sur la côte syrienne, et l'on sait que, par Byblos, le commerce était actif entre les Egyptiens et les Phéniciens, alors que *J. phoenicea* est localisé dans une région désertique de l'intérieur.

Les dattes présentaient un type différent des dattes comestibles actuelles ; leur graine, aux extrémités arrondies et au sillon bien marqué, fait penser soit à des dattes sauvages, soit à des dattes mal acclimatées ; les diverses hypothèses relatives à l'origine du palmier cultivé sont rappelées.

Enfin, nous avons pu, pour la première fois, identifier ces fragments noirs et informes trouvés dans certains monuments funéraires à des pains de dattes ; ceux-ci n'étaient connus jusqu'alors dans les tombes, que par les inscriptions. Leur détermination n'a été possible que par une comparaison au microscope entre des poussières obtenues en grattant ces fragments informes et une coupe faite dans le péricarpe d'une datte actuelle.

Puis M. THIÉBAUT présente *Cytisus supinum* var. *bisflorens* (Host), forme différant du type par ses fleurs nombreuses, disposées en grappes unilatérales, provenant de Saint-Jeoire-Prieuré (Savoie).

Enfin, parmi les nombreuses plantes fraîches présentées, nous avons remarqué encore *Calepina corvini* Desv. et *Alyssum fetraeum* Ard. récoltés à Chamelet (Rhône), par M. QUENEY. *Calepina corvini* n'est pas très commun dans le Rhône, quant à *Alyssum fetraeum* Ard. il paraît être nouveau pour la flore lyonnaise et mérite pour cette raison d'être signalé.

BIBLIOGRAPHIE

Mycologie

RICHARD CRAWSHAY. — *The spore ornamentation of the Russulas*, préf. de Fr. BATAILLE, Londres, 1930 ; Baillièrè, Tindall and Cox ; 179 p. ; plusieurs dessins, 47 pages de planches micrographiques, 2 tableaux de nuances.

Sous ce titre modeste et limité, c'est presque une monographie du genre *Russula* qui nous est donnée. Une clef analytique conduit à la détermination des espèces et, lorsqu'on aboutit à un nom, celui-ci est toujours précédé d'une description suffisante pour définir ce que l'auteur entend par le nom en question.

La partie *macroscopique*, sans être aussi complète et détaillée qu'on le souhaiterait parfois, est déjà très poussée. C'est ainsi que, le premier, sauf erreur, M. CRAWSHAY s'est avisé que la couleur des lames prises toutes ensemble est autre que celle d'un fragment de lame détaché et considéré isolément. Depuis longtemps, nous avons remarqué cette dualité de coloration dans la plupart des Agaricinées et nous avons été souvent gêné par cette équivoque. L'A. la fait disparaître en indiquant successivement et l'une et l'autre de ces deux couleurs.

La partie *microscopique* est nulle en ce qui concerne les basides, les cystides pileïques, pédiculaires et hyméniales qui ne sont jamais mentionnées. Par contre, en ce qui concerne les spores, on trouve sur leur ornementation des renseignements dont la précision dépasse tout ce qui a été publié à ce jour. Nous y reviendrons.

La partie *chimique* se borne à quelques indications sur les réactions obtenues par la sulfo-vanilline et la solution sulfo-formolique.

Des « notes » adjointes éclairent le point de vue de l'A. au sujet des espèces critiques, le justifient, ou encore servent à exprimer ses doutes qu'il expose avec une parfaite bonne foi.

L'A., nous l'avons dit, s'est spécialement attaché à l'étude des spores. Pour chaque espèce, il indique la couleur en masse et il a pris soin d'éviter le piège classique qui consiste à observer des demi-masses et à voir ainsi des couleurs trop pâles. La preuve que les dépôts examinés devaient avoir toute l'épaisseur voulue est fournie par le fait qu'il ne cite pas une seule spore de couleur blanc pur ! Les plus pâles oscillent entre « blanchâtres » et blanc crème ». Par ailleurs, pour remédier à ce que les termes désignant les couleurs peuvent avoir de subjectif, l'A. donne une carte de couleurs à laquelle il se réfère et qui enlève toute ambiguïté à ses expressions. Notons en passant, et ceci montre que nous avons affaire à un bon observateur, que les huit carrés colorés servant d'étalons sont non seulement de plus en plus foncés, mais comportent *des tons différents*. Il est, en effet, aussi inexact que simpliste